

Céréales à paille

“ La semence répond aux défis environnementaux et sociétaux actuels

Propos recueillis par Louis-Marie Colcombet

Philippe Bonvallet, agriculteur multiplicateur de semences de blé tendre, de seigle, de graminées et légumineuses fourragères dans la Marne est adhérent à la FNAMS Nord-Est et membre des sections céréales et protéagineux de la FNAMS et du GNIS. Il commente la campagne écoulée.

Pouvez-vous nous présenter votre exploitation ?

● J'exploite à Fagnières dans la Marne, près de Châlons-en-Champagne, 335 hectares répartis sur trois exploitations. Mon exploitation est une EARL avec un salarié. Nous produisons treize cultures différentes : principalement du blé (30 % de l'assolement), de la betterave (17 %), de l'orge (11 %), de la luzerne, de la pomme-de-terre de féculé, du ray-grass...

Quelle place occupent les semences sur votre exploitation ?

● Au total, les semences représentent 18 % de la surface de l'exploitation, soit 61 hectares. Nous multiplions des semences de blé (8,7 ha), de seigle (8,6 ha), de ray-grass anglais (20,7 ha), de dactyle (13,1 ha), de trèfle violet (6 ha) et de sainfoin (4 ha).

Quels sont les faits marquants de la campagne céréales 2019-2020 (récolte 2020) ?

● Sur mon exploitation, nous avons plutôt une bonne implantation pour les céréales, mais la sécheresse du printemps a affecté les semis tardifs (novembre) qui étaient en plein tallage. Pour ces plants, le développement s'est arrêté à ce stade. La deuxième partie de la campagne a été meilleure, avec sur notre secteur des pluies régulières. A la fin, j'ai des



Philippe Bonvallet

rendements en blé qui varient du simple au double : de 60 à 110 q/ha avec une moyenne à 85-90 q/ha, ce qui est correct. Nous avons de bonnes qualités, comme au niveau français.

Au niveau national, le bilan est beaucoup plus contrasté, avec des rendements qui varient du simple au triple ! Des gros problèmes de rendement ont été observés dans le Sud-Ouest, le Centre ou encore la Vendée. Pour ces régions, la récolte 2020 est la pire moisson enregistrée, pire encore que 2016.

Quel avenir pour la production des semences en France ?

● L'avenir de l'agriculture passe par la sélection, et de fait par la semence. Cependant, il reste la question du financement. Les utilisateurs de semences de ferme utilisent aussi des semences certifiées pour renouveler leur génétique. Par ce biais, ils participent au financement de la recherche. La semence a de l'avenir, notamment parce que c'est une réponse

au défis environnementaux et sociétaux actuels. Il nous faut de l'innovation technologique et il faut trouver les ressources pour la financer.

Au niveau de ma coopérative, dont je suis administrateur, nous notons une baisse des ventes de semences. A quoi est due cette baisse ? Diminution des surfaces ? Augmentation de la part de la semence de ferme ? Il faudra attendre la fin de la campagne pour connaître les chiffres exacts et trouver les réponses.

En tant que membre de la section céréales du GNIS, quel est votre rôle ?

● Notre rôle est de faire monter le terrain à Paris. Nous donnons nos avis issus du terrain. Chaque réunion débute par un tour de table, au cours duquel les producteurs donnent un état de la plaine. Cela permet d'avoir une vue d'ensemble de la France.

Nous travaillons aussi à faire valoir le point de vue des multiplicateurs dans les discussions inter-

professionnelles (cf. discussions sur l'ancienne Cvo). Nous partageons nos avis autour de la table du GNIS.

Quelle est votre vision du marché des protéagineux ?

● Nous notons une augmentation de la consommation de semences des pois d'hiver. Les problématiques autour des cultures de colza (méligèthes, altises...) poussent les producteurs à remplacer cette culture par du pois, principalement d'hiver. Nous notons une augmentation exponentielle des surfaces de pois d'hiver. A court terme, nous voyons des tensions sur le marché des semences. Si ces surfaces se stabilisent dans le temps, il est probable que, comme en céréales, il y ait un développement des semences de ferme, aujourd'hui rendu impossible par l'absence de stocks.

Il est délicat de mettre en place un programme de multiplication de protéagineux, entre l'inconnu du marché et les risques climatiques qui peuvent freiner les producteurs avec des coups de gel tardifs.

Vous êtes administrateur de votre coopérative. En quoi est-ce important de s'engager au sein des coopératives ?

● C'est difficile de répondre ! Je suis tombé dedans quand j'étais petit, mon père et mon grand-père étaient déjà administrateurs de leurs coopératives. C'est essentiel de s'engager, les coopératives forment la grande partie du marché. Les agriculteurs qui s'engagent font le contre-poids de la direction pour trouver le juste équilibre entre administrateurs et administratifs. Les administratifs ont le rôle de la négociation, quand le rôle des administrateurs

est d'établir des objectifs stratégiques et d'assurer le contrôle de la coopérative.

Votre conseil aux nouveaux multiplicateurs de céréales et protéagineux ?

● La production des céréales en semences et en consommation est peu différente. Ce n'est pas spécialement difficile de conduire une production de semences. Toutefois, il faut être très minutieux dans toutes les actions, comme par exemple le choix des parcelles.

Les coopératives, par principe d'équité, donnent accès à tous les coopérateurs aux contrats de multiplication de semences. Cela n'est pas forcément une bonne chose : les productions de semences devraient être réservés aux producteurs les plus minutieux. ■



Le Séchage des semences

Les bonnes pratiques pour ventiler et sécher les lots de semences

Guide pratique
Le Séchage des semences
72 pages - Décembre 2020
Tarif : 20 € TTC

Bien ventiler et/ou sécher un lot de semences, c'est trouver le meilleur compromis à travers le choix des installations et les réglages pour livrer des semences de haute qualité germinative.

Découvrez le guide pratique **Le Séchage des semences**, organisé en deux parties :

- Principes généraux pour concevoir une installation de ventilation / séchage à la ferme et assurer la conduite de la ventilation et du séchage d'un lot de semences
- Des fiches-espèces apportant des éléments concrets aux principes généraux pour plus de 50 espèces porte-graine (betteraves, céréales, fourragères, potagères, protéagineux).

Le format numérique du guide scindé par espèces est consultable gratuitement sur fnams.fr, accessible sur inscription.



Fédération Nationale des Agriculteurs Multiplicateurs de Semences
74 rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris - Tél : 01 44 82 73 33
www.fnams.fr - contact@fnams.fr

Bon de commande

Je commande exemplaire(s) du guide pratique

Le Séchage des semences

au prix de 20,00 € TTC, soit un total de €

Nom - Prénom :

Raison sociale :

Adresse de livraison :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

Adresse de facturation si différente :

N° TVA intracommunautaire

(pour les clients dont l'adresse de facturation se situe dans l'Union Européenne)

Je joins à ce bon de commande un chèque de € à l'ordre de la FNAMS et j'envoie le tout à FNAMS - 74 rue Jean-Jacques Rousseau - 75001 Paris
Je recevrai mon (mes) guide(s) pratique(s) sous quelques jours, accompagné(s) de la facture.

Autres possibilités de règlement :

- en ligne sur le site fnams.fr/ressources documentaires/guides pratiques
- par virement bancaire, sur demande de RIB à contact@fnams.fr ou au 01 44 82 73 33

J'accepte de recevoir FNAMS Info, la newsletter de la FNAMS.

Conformément au règlement 2016/679 du 27 avril 2016, vous disposez d'un droit d'interrogation, d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition pour motifs légitimes, de limitation et de portabilité relativement à l'ensemble des données que vous avez transmises dans ce bon de commande. Ce droit peut être exercé sur simple demande par mail à contact@fnams.fr.